



Comité des Constructeurs Français d'Automobiles

COMITÉ DES CONSTRUCTEURS FRANÇAIS D'AUTOMOBILES

Analyse de Presse du mercredi 26 juillet 2017

FRANCE

Le Groupe PSA a réalisé un bénéfice net record au premier semestre

Le Groupe PSA a dégagé au premier semestre de 2017 un bénéfice net en croissance de 3,6 %, à 1,256 milliard d'euros, et confirmé les objectifs annoncés en 2016 dans le cadre du plan « Push to pass ». Le constructeur n'avait jamais enregistré un bénéfice net aussi élevé. Le chiffre d'affaires a progressé de 5 % par rapport aux six premiers mois de l'année passée, à 29,1 milliards d'euros, dont 19,8 milliards issus des ventes d'automobiles (+ 3,6 %), a indiqué PSA dans un communiqué.

Le groupe a réalisé un résultat opérationnel courant de 2 milliards d'euros, en hausse de 11,5 %, dont 1,4 milliard pour la division automobile, qui « atteint un niveau de rentabilité record de 7,3 %, en dépit des hausses des matières premières et de l'impact négatif des taux de change ».

« Nous avons une amélioration de la performance opérationnelle de toutes nos divisions, automobile, Faurecia, la banque. En particulier, la division automobile a délivré un niveau de performance qui a plus que compensé les nombreux vents contraires que nous avons pu avoir », a détaillé le directeur financier du Groupe PSA, Jean-Baptiste de Chatillon, lors d'une conférence téléphonique.

PSA confirme donc les objectifs de « croissance rentable » du plan stratégique « Push to pass » présenté en avril 2016 : 4,5 % de marge opérationnelle en 2016-2018 pour la division automobile et 6 % en 2021. En termes de chiffre d'affaires, le constructeur visait une progression à taux de changes constants de 10 % entre 2015 et 2018, et 15 % supplémentaires d'ici à 2021. Pour 2017, il prévoit un marché automobile en hausse de l'ordre de 3 % en Europe, et de 5 % en Chine, en Amérique latine et en Russie.

Le constructeur a renouvelé ou lancé plusieurs modèles en 2016, les Citroën C3 et Jumpy, les Peugeot 3008 et Expert. Suivront d'ici à la fin de l'année le Citroën C3 Aircross, le nouveau Peugeot 5008, ainsi que le DS 7 Crossback. M. De Chatillon a fait état du « retour à la croissance du groupe PSA à travers tous ces lancements ».

Au cours des six derniers mois, PSA a fait face à « l'incertitude politique et (au) taux de change suite au vote du Brexit, (à) la hausse du coût des matières premières, qui est sévère sur ce semestre, (aux) difficultés rencontrées par certains fournisseurs », a détaillé le directeur financier. La situation est également compliquée en Chine, où les ventes du groupe ont chuté de près de 50 %, et qui représente « le grand défi » de PSA, selon Carlos Tavares. « Nous ne sommes pas satisfaits des résultats » en Chine, a reconnu le président du directoire. Le constructeur français a récemment renforcé son accord avec l'un de ses partenaires locaux, Changan. (AFP 26/7/17)

Changements au conseil de surveillance de Peugeot S.A.

A la suite du transfert des titres Peugeot de l'Agence des Participations de l'Etat (APE) vers Bpifrance et d'une réorganisation de responsabilités au sein de Dongfeng Motors Group (DFG), Bpifrance et DFG ont proposé au conseil de surveillance de Peugeot S.A. de nouveaux membres et censeurs. Lors de sa

réunion du 25 juillet, sur recommandation du comité des nominations, des rémunérations et de la gouvernance, le conseil de surveillance de Peugeot S.A. a constaté les démissions des membres désignés par l'APE et de Zhu Yanfeng. Il a ensuite coopté la société Bpifrance Participations (dont le représentant permanent est Anne Guerin, et lui a conféré le titre de vice-présidente au sens du pacte d'actionnaires), la société Lion Participations (dont le représentant permanent est Daniel Bernard) et An Tiecheng en qualité de membre du conseil de surveillance.

Liu Weidong a par ailleurs été désigné en qualité de nouveau représentant permanent de la société Dongfeng Motor (Hong Kong) International Co. Ltd. Le Conseil de Surveillance lui a conféré le titre de vice-président au sens du pacte d'actionnaires.

Le conseil de surveillance a nommé en qualité de censeurs Lv Haitao pour l'actionnaire de référence DFG et Alexandre Ossola pour l'actionnaire de référence Bpifrance.

Enfin, le conseil de surveillance a nommé Geoffroy Roux de Bezieux vice-président au sens de l'article L.225-81 du Code du commerce, fonction qu'il cumule avec celle de membre référent. (COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA 25/7/17)

Renault a recruté 1 200 salariés en CDI en six mois

Renault a recruté en six mois 1 200 salariés en CDI, anticipant largement l'objectif fixé par l'accord d'entreprise triennal signé en janvier avec trois syndicats. En échange d'une flexibilité accrue dans l'organisation du travail, le constructeur aux 38 000 salariés (division automobile) s'est engagé à réaliser 3 600 embauches d'ici à fin 2019 (1 800 en 2017) et à réduire de moitié le nombre d'intérimaires.

L'accord signé avec la CFE-CGC, la CFDT et FO prévoyait aussi de favoriser un dialogue social plus poussé dans les usines et des dispositifs donnant la parole aux salariés pour améliorer la qualité du travail.

Le recours à l'intérim « reste élevé » dans les usines en raison d'une « activité industrielle très soutenue », indique le directeur des ressources humaines pour la France, Tristan Lormeau. Mais il note « plutôt une stabilisation à la baisse », avec 9 200 personnes en intérim, contre 9 600 fin janvier. « Les recrutements vont contribuer à diminuer la part des intérimaires » à moyen terme, prévoit-il, soulignant que « 80 % des ouvriers » embauchés sont des ex-intérimaires du groupe. (AFP 25/7/17)

Le bénéfice de Michelin bondit malgré la hausse des matières premières

Le bénéfice net de Michelin a bondi de 12 % au premier semestre de 2017, à 863 millions d'euros, malgré une hausse des prix des matières premières qui a coûté 186 millions au groupe au cours de ces six mois. Le manufacturier a toutefois pu réduire l'impact initial de cette hausse des tarifs, qui était de 331 millions d'euros, en augmentant les prix de certains de ses produits.

« Le groupe présente de bons résultats sur le premier semestre », a commenté Marc Henry, directeur financier de Michelin, lors d'une conférence téléphonique. « La première [raison] est que nous avons su repositionner nos prix dans un contexte de hausse des prix des matières premières », depuis fin 2016, a-t-il expliqué.

Au second semestre, la croissance devrait être tirée par la hausse des prix, à partir du 1er juillet, des activités indexées de Michelin, comme le génie civil. Ces prix augmentent ou diminuent mécaniquement selon l'évolution des cours des matières premières, mais avec un décalage de trois à six mois. Le groupe clermontois estime toutefois que cette hausse des prix du caoutchouc pourrait le pénaliser à hauteur de 800 millions d'euros pour l'ensemble de l'année.

Les ventes nettes ont atteint 11 milliards d'euros sur les six premiers mois de l'année, en hausse de 7,5 % par rapport à la même période de 2016. Elles ont notamment bénéficié de « l'effet favorable » de la hausse des volumes pour 372 millions d'euros, ainsi que de l'intégration de Levorin, producteur brésilien de pneumatiques pour deux-roues, qui a apporté 52 millions d'euros, précise Michelin dans un communiqué de presse.

La croissance des volumes au premier semestre a été de 4,1 % (+ 3,6 % à périmètre constant). Elle a

été particulièrement élevée pour les activités de spécialité - pneus génie civil, agricole, avion et deux-roues - où elle est « liée à la poursuite du rebond de la demande de pneus miniers du groupe et à la nette reprise des activités première monte génie civil et agricole ». Michelin a également bénéficié d'effets de change favorables, à hauteur de 198 millions d'euros.

« La bonne performance de Michelin, comparée à un premier semestre 2016 élevé, est conforme à sa feuille de route à l'horizon 2020 », soit une hausse des ventes nettes de 20 % par rapport à 2015 et une rentabilité des capitaux employés de 15 %, contre 12,1 % en 2016, a déclaré le président de Michelin Jean-Dominique Senard, cité dans le communiqué. « Nous confirmons aujourd'hui les perspectives que nous avons dessinées pour 2017, avec un second semestre qui bénéficiera de l'amélioration de rentabilité issue des hausses de prix », a-t-il ajouté.

Michelin vise, pour 2017, une croissance des volumes en ligne avec l'évolution mondiale des marchés, un flux de trésorerie libre structurel supérieur à 900 millions d'euros et un résultat opérationnel sur activités courantes (hors effets de changes) supérieur à celui de 2016, qui s'élevait à 2,69 milliards d'euros. La rentabilité du groupe est toutefois en recul au premier semestre, puisque le résultat opérationnel sur activités courantes a baissé de 0,8 % au premier semestre, à 1,39 milliard d'euros, soit 12,6 % des ventes nettes, contre 13,7 % un an plus tôt. Par ailleurs, l'endettement net est remonté à 1,6 milliards d'euros fin juin, contre 944 millions en fin d'année dernière et 1,7 milliard à l'issue du premier semestre de 2016.

Michelin avait annoncé en juin la suppression de 1 500 emplois dans l'Hexagone et près de 500 aux Etats-Unis, sans départ contraint, au gré d'une réorganisation au niveau mondial qui concentrera ses sites français sur des emplois à forte valeur ajoutée. (AFP 25/7/17)

UNION EUROPÉENNE

Le secrétaire général de l'Acea commente l'accord politique en vue d'un traité de libre-échange UE-Japon

Le secrétaire général de l'Acea Erik Jonnaert commente l'accord politique en vue d'un traité de libre-échange UE-Japon qui a été conclu le 6 juillet, soulignant que quelques questions en suspens doivent toujours être traitées avant que les pourparlers ne puissent être conclus. « Le Japon représente déjà actuellement la valeur d'importation la plus haute pour des voitures particulières dans l'UE et est le deuxième plus grand importateur en volume. Près de 575 000 voitures japonaises ont été importées dans l'UE l'année dernière, représentant 20 % de toutes les importations. Avec 9 milliards d'euros, le Japon est l'importateur numéro un en termes de valeur. Dans l'autre sens, le Japon est la cinquième destination la plus importante pour des voitures européennes en termes de volume commercial. 279 259 voitures particulières ont été exportées de l'UE vers le Japon en 2016, représentant seulement 5,1 % de toutes nos exportations », explique-t-il.

« Les membres de l'Acea sont des entreprises mondiales et le commerce international est un pilier important de la compétitivité de l'industrie automobile européenne, avec un excédent commercial de plus de 90 milliards d'euros produit par l'Europe en 2016. Notre secteur soutient les accords commerciaux qui sont libres et justes, octroyant des avantages mutuels. Le fait que des dirigeants japonais et de l'Union européenne aient annoncé un accord politique pour conclure des négociations sur un accord commercial est un signal positif pour le commerce international », estime M. Jonnaert. « Cependant, il devrait être noté que les deux parties ont seulement signé un accord politique pour conclure un accord de libre-échange dans un avenir proche, pas l'accord final. Il faudra encore quelques mois au minimum pour mettre la touche finale à l'accord, peut-être même jusqu'à la fin de l'année. Les négociations à venir joueront donc un rôle crucial dans la définition du résultat de l'accord pour l'industrie automobile européenne », ajoute-t-il.

« Les constructeurs d'automobiles acceptent que la suppression des droits de douane soit une partie essentielle de n'importe quel accord de libre-échange, mais je voudrais souligner l'importance d'un accord équilibré pour notre secteur. Aujourd'hui, les droits d'importation de l'Union européenne sur des voitures particulières s'élèvent à 10 %, tandis que les droits sur des véhicules utilitaires sont compris entre 10 % et 22 %. En tant qu'Acea, nous croyons que n'importe quel calendrier de suppression de ces

droits de douane devrait refléter le statut des automobiles en tant que produits sensibles et devrait être progressivement réduit à zéro de façon linéaire sur un minimum de sept ans », explique par ailleurs le secrétaire général de l'association européenne.

« Il faudra encore des mois pour conclure les détails de cet accord. Il y a quelques éléments essentiels concernant l'automobile qui doivent encore être traités avant qu'un accord final ne puisse être conclu plus tard dans l'année. Pour l'instant, il reste difficile d'évaluer l'impact final à venir d'un accord de libre-échange Union européenne-Japon », indique M. Jonnaert, appelant les négociateurs à assurer un résultat équilibré pour le secteur automobile européen. (COMMUNIQUE DE PRESSE ACEA 26/7/17)

ALLEMAGNE

Possible cartel en Allemagne : Daimler se serait dénoncé en premier

Dans l'affaire du cartel supposé entre les constructeurs allemands (voir analyse de presse du 24/7/17), Daimler se serait dénoncé en premier, bien avant Volkswagen.

Il pourrait donc échapper à de futures amendes, si la Commission Européenne décidait d'infliger des amendes aux groupes allemands pour concertations illégales.

Volkswagen se serait dénoncé en juillet 2016 et Daimler l'aurait précédé, bien que la date de sa dénonciation se soit pas connue.

Daimler s'est pour l'instant contenté d'indiquer qu'il appliquait son programme interne de respect du droit de la concurrence. BMW de son côté a nié toute entente avec ses concurrents allemands. (AFP, BFM, AUTOMOBILWOCHE 25/7/17)

Daimler a dégagé un bénéfice net de 2,507 milliards d'euros

Daimler a dégagé un bénéfice net de 2,507 milliards d'euros au deuxième trimestre (+ 2 %), sur un chiffre d'affaires de 41,158 milliards d'euros (+ 7 %) ; au premier semestre, son bénéfice net s'est établi à 5,308 milliards d'euros (+ 38 %), sur un chiffre d'affaires de 79,934 milliards d'euros (+ 9 %).

En outre, le groupe allemand a réalisé un bénéfice opérationnel de EBIT de 3,746 milliards d'euros au deuxième trimestre (+ 15 %) et de 7,754 milliards d'euros au premier semestre (+ 43 %).

Daimler attribue ces bons résultats à la croissance de ses ventes. Le groupe (toutes divisions confondues, soit Mercedes-Benz Cars, Daimler Trucks, Daimler Buses et Mercedes-Benz Vans) a ainsi vendu 822 504 véhicules au deuxième trimestre (+ 8 %) et 1 576 763 véhicules sur six mois (+ 9 %).

En outre, en date du 30 juin, le groupe Daimler employait 290 867 personnes dans le monde (+ 1 %).

Dans le détail, la division Mercedes-Benz Cars (voitures particulières) a réalisé un bénéfice opérationnel de 2,404 milliards d'euros au deuxième trimestre (+ 70 %), sur un chiffre d'affaires de 23 571 milliards d'euros (+ 7 %). Au premier semestre, cette division a vu son EBIT augmenter de 65 %, à 4,638 milliards d'euros, sur un chiffre d'affaires de 46,294 milliards d'euros (+ 10 %). La division voitures particulières a en outre enregistré une marge opérationnelle de 9,2 % au deuxième trimestre (+ 0,9 point).

La division Daimler Trucks (poids lourds) a de son côté enregistré un bénéfice opérationnel EBIT de 543 millions d'euros au deuxième trimestre (- 13%) et de 1,211 milliard d'euros au premier semestre (+ 7 %). Son chiffre d'affaires s'est établi à 9,028 milliards d'euros entre avril et juin (+ 4 %) et à 16,968 milliards d'euros au premier semestre (+ 1 %).

La division Mercedes-Benz Vans (utilitaires légers) a dégagé un bénéfice opérationnel de 358 millions d'euros au deuxième trimestre (- 11 %) et de 715 millions d'euros sur six mois (+ 2 %). Cette division a contribué au chiffre d'affaires total du groupe à hauteur de 3,324 milliards d'euros au deuxième trimestre (- 3 %) et de 6,317 milliards d'euros au premier semestre (+ 1 %).

Enfin, Daimler Buses (autobus et autocars) a vu son bénéfice opérationnel EBIT reculer de 27 % entre avril et juin, à 64 millions d'euros, mais a pu l'accroître de 2 % au premier semestre, à 129 millions d'euros. Le chiffre d'affaires de la division a augmenté de 3 % au deuxième trimestre, à 1,154 milliard d'euros, et de 5 % sur six mois, à 2,054 milliards d'euros.

Le président du groupe Daimler s'est félicité des bons résultats du deuxième trimestre et a réaffirmé ses objectifs pour l'ensemble de l'année 2017, à savoir une hausse significative des ventes, du chiffre d'affaires et du bénéfice opérationnel EBIT. Le groupe prévoit également d'accroître ses investissements en R&D par rapport à ceux de 2016 (7,6 milliards d'euros).

Daimler a également rappelé avoir investi un total de 26,5 milliards d'euros au premier semestre. Le groupe a notamment consacré 4,3 milliards d'euros à la recherche et au développement sur la période de janvier à juin. (AFP 26/7/17, COMMUNIQUÉ DAIMLER)

AMÉRIQUE DU NORD

M. Willisch (BMW) prendra sa retraite le 1er août

L'actuel directeur de BMW Group Region Americas (qui est responsable des activités du groupe BMW dans la région Amériques), Ludwig Willisch, prendra sa retraite le 1er août.

Il sera remplacé par Bernhard Kuhnt, qui avait déjà été nommé responsable de BMW Amérique du Nord le 1er mars.

En succédant à M. Willisch, M. Kuhnt sera donc désormais en charge non seulement de l'Amérique du Nord, mais aussi de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. (AUTOMOTIVE NEWS 25/7/17)

CORÉE DU SUD

Le bénéfice net de Hyundai a plongé de 48 % au deuxième trimestre

Hyundai a fait état pour le deuxième trimestre d'un recul de 48 % de son bénéfice net, à 914 milliards de wons (701 millions d'euros), et d'une baisse de 1,5 % de son chiffre d'affaires, à 24 310 milliards de wons (18,65 milliards d'euros).

Le constructeur a imputé la chute de son bénéfice aux représailles de la Chine contre les exportateurs coréens à la suite de l'installation d'un bouclier antimissile américain en Corée du Sud. Il a également pâti d'une pénurie de nouveaux modèles aux Etats-Unis et dans d'autres marchés.

Hyundai a vendu 1,1 million de véhicules dans le monde au deuxième trimestre, dont 182 000 en Corée du Sud (- 13,8 %) et 105 000 en Chine (- 64 %). (YONHAP, AFP 26/7/17)

2017 sera une année record pour les rappels de véhicules en Corée du Sud

Le gouvernement coréen a déjà demandé aux constructeurs de rappeler 1,308 million de véhicules depuis le début de cette année, dont près d'un million ont été fabriqués par Hyundai et Kia, selon le ministère des Transports.

Le volume devrait dépasser au cours des prochaines semaines le niveau record qui avait été enregistré en 2004, lorsque 1 369 925 véhicules avaient fait l'objet d'un rappel. (YONHAP 26/7/17)

ESPAGNE

Gestamp a enregistré une hausse de 27,2 % de son bénéfice net au 1er semestre

Gestamp, premier équipementier espagnol, a annoncé un chiffre d'affaires de 4,13 milliards d'euros pour le premier semestre de 2017, en hausse de 10,4 %, et un bénéfice d'exploitation de 452 millions (+ 11,1 %). Son bénéfice net s'est établi à 116 millions d'euros, en progression de 27,2 %.

Le groupe a ouvert cinq nouvelles usines au cours des six premiers mois de l'année et a annoncé la construction de sa première usine au Japon. Il a en outre inauguré des centres de R&D à Tokyo et dans le Michigan. (EL MUNDO 24/7/17)

ETATS-UNIS

La cession d'Opel/Vauxhall et d'autres mesures de restructuration ont pesé sur les résultats de GM au deuxième trimestre

General Motors a vu son bénéfice net reculer de 42 % au deuxième trimestre, à 1,66 milliard de dollars, en raison de pertes et charges exceptionnelles d'un montant de 1,3 milliard de dollars environ liées à la cession en cours de ses activités en Europe au groupe PSA et à la restructuration de ses activités en Inde et en Afrique du Sud.

Les résultats des activités poursuivies, qui excluent GM Europe, font apparaître un bénéfice net de 2,4 milliards de dollars, en baisse de 11,3 %, pour un chiffre d'affaires de 37 milliards de dollars, en recul de 1,1 %.

Au deuxième trimestre, GM a vendu 2,3 millions de véhicules dans le monde, contre 2,4 millions environ un an plus tôt. Il a dégagé un bénéfice avant intérêts et impôts de 3,48 milliards de dollars en Amérique du Nord (- 7,2 %) et ramené sa perte en Amérique latine à 23 millions de dollars (- 81 %). Le bénéfice des activités internationales, qui incluent la Chine, a atteint 340 millions de dollars (+ 79 %).

Le constructeur a annoncé qu'il prévoyait de produire 150 000 véhicules de moins qu'au premier semestre en Amérique du Nord sur la deuxième partie de l'année et qu'il comptait ramener ses stocks à 70 jours de ventes environ à la fin de l'année, contre 105 jours à la fin juin.

Pour l'ensemble de l'année en cours, General Motors table toujours sur un bénéfice par action compris entre 6 et 6,50 dollars et sur un chiffre d'affaires, une rentabilité et des marges supérieurs ou égaux à ceux de 2016. (FREEP.COM, DETROIT NEWS, AUTOMOTIVE NEWS CANADA, AFP 25/7/17, ECHOS 26/7/17)

GM a embauché un responsable des données

General Motors a embauché un responsable des données, A. Charles Thomas, qui occupait précédemment un poste identique chez Wells Fargo, a annoncé Mary Barra, présidente du constructeur. (DETROIT NEWS 25/7/17)

Affaire VW : un ancien directeur inculpé aux USA plaide coupable

Dans le cadre du scandale des moteurs truqués, l'ancien directeur du service de conformité avec la réglementation de la branche américaine de Volkswagen Oliver Schmidt, inculpé aux Etats-Unis en janvier, a fait part de son intention de plaider coupable.

M. Schmidt doit plaider coupable formellement lors d'une audience le 4 août. Il avait été arrêté à Miami en janvier et était resté en prison depuis.

Au total, 7 dirigeants et ingénieurs de Volkswagen ont été inculpés aux Etats-Unis. M. Schmidt est le deuxième à plaider coupable, après l'ingénieur James Liang (qui travaillait à Wolfsburg de 1983 à 2008, dans le développement des motorisations diesel).

M. Schmidt plaide coupable pour des accusations de conspiration et de violation de la loi « Clean Air Act » sur la pollution atmosphérique. (AFP, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE, HANDELSBLATT, SPIEGEL 25/7/17)

JAPON

Mitsubishi Motors est sorti du rouge au cours de son 1er trimestre fiscal

Mitsubishi Motors est revenu dans le vert au premier trimestre (avril-juin) de l'exercice fiscal 2017-2018, effaçant les traces du scandale qui avait plombé ses comptes un an plus tôt.

Le groupe a fait état d'un résultat net positif de 23 milliards de yens (178 millions d'euros), contre une perte nette de près de 130 milliards de yens (998 millions d'euros) au premier trimestre fiscal de l'exercice précédent. Au cours de la période d'avril à juin 2017, le chiffre d'affaires de Mitsubishi a progressé de 2,8 %, à 441 milliards de yens (3,39 milliards d'euros), et son bénéfice d'exploitation a presque quintuplé, à 20,6 milliards de yens (158,1 millions d'euros).

Le groupe a vendu 241 000 véhicules au cours des trois mois passés en revue, en hausse de 9 %.

Au Japon, "nous sommes revenus au niveau précédent le problème rencontré l'an passé", s'est félicité Mitsubishi Motors, qui a vu ses ventes trimestrielles bondir de 90 % à 19 000 unités au Japon, où elles avaient été ponctuellement laminées. Aux Etats-Unis, les ventes ont augmenté de 5 % sur le trimestre, à quelque 36 000 unités, tandis qu'en Europe, elles ont reculé de 2 %, à 46 000 unités. Le groupe souligne la bonne tenue de ses tout-terrain en Chine, ce qui a entraîné une progression de 43 % des ventes en Asie du Nord à 30 000 unités. Les ventes ont également progressé en Asie du Sud-Est (+ 8%, à 54 000 unités) et en Australie/Nouvelle Zélande (+ 2%, à 56 000 unités).

Fort de ce rebond, Mitsubishi a maintenu ses prévisions annuelles initiales. Pour l'ensemble de l'exercice qui s'achèvera en mars 2018, le groupe table sur 1,03 million de véhicules vendus, pour un chiffre d'affaires de 2 000 milliards de yens (15,4 milliards d'euros, + 4,9 %). Il vise un bénéfice net de 68 milliards de yens (522 millions d'euros), contre une perte de près de 200 milliards (1,53 milliard d'euros) un an plus tôt, et un bénéfice d'exploitation multiplié par 13, à 70 milliards (537,3 millions d'euros). (AFP 25/7/17)

Toyota travaillerait sur une voiture électrique à batterie "solide"

Toyota travaillerait au développement d'une nouvelle voiture électrique totalement inédite pour 2022. Il s'agirait d'un modèle doté d'une batterie à électrolyte solide et temps de rechargement réduit (quelques minutes) ; le véhicule offrirait en outre une autonomie prolongée (plus de 300 km) et serait basé sur une toute nouvelle plateforme Toyota.

Il y a quelques mois, le journal économique japonais Nikkei annonçait que Toyota était en train de former une équipe d'ingénieurs spécialement dédiée au développement de véhicules électriques. L'objectif de Toyota serait de concevoir toute une gamme de voitures zéro émission à forte autonomie.

Les véhicules électriques actuels utilisent des batteries avec solution d'électrolyte liquide, dont le principe est le même que celui des batteries de smartphones ou autres appareils électroniques. Les batteries avec électrolyte solide permettent de diminuer les risques de surchauffe et d'embrasement. (AUTO PLUS, AUTOMOTIVE NEWS 25/7/17)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Skoda a ouvert un entrepôt dans son usine de Kvasiny

Le constructeur tchèque Skoda a ouvert un entrepôt automatisé (avec la distribution des pièces réalisée par des robots) dans son usine de Kvasiny (République Tchèque). Le constructeur a investi 8 millions d'euros dans la construction de cet entrepôt. (CIA NEWS 26/7/17)

ROYAUME-UNI

Le groupe BMW va produire la Mini électrique à Oxford

Malgré le Brexit, le groupe BMW a annoncé qu'il allait produire la Mini électrique à Oxford. La production du modèle doit débuter en 2019. BMW avait déjà indiqué que sa préférence allait au site d'Oxford pour l'assemblage de ce modèle (cf. analyse de presse du 20/7/17).

Les systèmes de transmission électrique pour la Mini électrique seront pour leur part produits dans les usines de BMW en Bavière (à Dingolfing et Landshut). La Mini électrique sera une variante de la Mini à trois portes.

Le Brexit avait fait envisager à BMW de produire la Mini électrique aux Pays-Bas. En effet, le départ du Royaume-Uni de l'Union Européenne pourrait se traduire par un retour des droits de douanes.

Les craintes liées à cette situation ont déjà conduit à un recul des investissements dans le secteur automobile au Royaume-Uni, à 1,7 milliard de livres sterling en 2016, contre 2,5 milliards de livres les années précédentes.

Néanmoins, la décision de BMW est « un vote de confiance dans la détermination que nous avons de faire du Royaume-Uni le lieu incontournable pour la prochaine génération de véhicules », a souligné le Ministre britannique des Entreprises, Greg Clark. (AFP, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE, SPIEGEL 25/7/17)

RUSSIE

Les ventes de Datsun en Russie ont progressé de 32 % au 1er semestre

Les ventes de Datsun en Russie ont augmenté de 23 % en juin, à 1 898 unités, portant le volume pour les six premiers mois de 2017 à 10 895 unités, en hausse de 32 %. Datsun a ainsi accru sa part de marché au premier semestre, à 1,5 %, contre 1,2 % au premier semestre de 2016.

La on-DO a été le modèle Datsun le plus vendu en Russie sur le semestre, avec 8 536 unités écoulées (+ 42 %), la mi-DO s'étant vendue à 2 359 exemplaires sur la période (+ 6 %). (AUTOSTAT 25/7/17)

La Lada Vesta a gagné 24 places au classement des voitures les plus vendues en Europe au 1er semestre

La Lada Vesta s'est écoulée à quelque 35 000 exemplaires (+ 52 %) en Europe au premier semestre de 2017 (Russie incluse), se plaçant ainsi au 87ème rang du TOP 100 des voitures les plus vendues en Europe sur la période (111ème auparavant).

La Lada Granta a quant à elle occupé la 72ème place de ce classement (55ème auparavant), avec des ventes en baisse de 12 %, à 42 800 unités. (AUTOSTAT 25/7/17)

